

## « Le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour »

Il existe des expressions qui donnent parfois lieu à confusion. Ainsi, les recommandations que Jésus adresse à ses disciples, telles qu'elles sont présentées dans l'Évangile de ce dimanche, ont été résumées d'un trait : il s'agit de ce qu'on appelle la "correction fraternelle". Au-delà des apparences, le mot important dans cette expression est moins celui de "correction" que l'adjectif "fraternelle". Il est vrai qu'au fond de nous, il y a toujours un petit côté "justicier" ou "redresseur de torts"... Nous aimerions tant que tout le monde pense comme nous. Mais c'est loin d'être le cas, et tant mieux ! Car, comme disait l'autre, « *l'ennui nacquit un jour de l'uniformité* »<sup>1</sup>. C'est un service que nous nous devons les uns aux autres de nous aider à retrouver le bon chemin. Au-delà de la leçon de morale, il s'agit de savoir « *se mettre d'accord* » et ceci exige d'être en mesure de nous « *écouter* » les uns les autres. Ce verbe « *écouter* » apparaît à quatre reprises. C'est un verbe clé dans la tradition biblique, qui figure d'ailleurs dans le premier, le grand commandement : « *Écoute, Israël : le Seigneur ton Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force* » (Dt 6, 4)<sup>2</sup>.

Il est important de revenir aux sources. Le but du jeu, si on peut dire, consiste moins à rechercher une unanimité hypothétique que d'essayer de devenir à l'image et à la ressemblance du Seigneur lui-même. La foi consiste donc, comme le rappelle l'apôtre Paul dans la lettre aux Romains, à répondre au commandement : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Car, comme le souligne l'apôtre, « *le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour.* » Et cela exige aussi de savoir nous réconcilier les uns avec les autres, comme Jésus le suggère lui-même : « *Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour de-*

*mander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.* » C'est bien dans la foi que nous pouvons discerner la Présence du Seigneur quand nous nous réunissons « *en son nom* », comme nous le vivons maintenant. La foi chrétienne ne saurait se résumer à des règles ou à des lois, aussi admirables soient-elles. Elle demande d'aiguiser notre regard et notre écoute devant un Mystère qui demeure invisible, inouï. L'expérience que nous vivons dans cette crise que nous traversons est sans doute comme un appel à revisiter, une fois de plus, les "fondamentaux" de notre foi commune...

C'est toujours difficile de vouloir « *corriger* » son frère ou sa sœur. C'est une épreuve, aussi bien pour l'un que pour l'autre. Les conseils avisés de Jésus peuvent nous aider dans cette voie : « *Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. Amen : je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.* » Il y a donc un chemin, une graduation dans le processus, qui s'étend peu à peu si on peine à faire entendre raison. Ces indications sont précieuses, même pour gérer des conflits que nous préférons éviter. Mieux que de viser l'harmonie, qui est toujours difficile à réaliser, il y a dans ces recommandations une manière de vivre en vérité entre nous sans pour autant attenter à la liberté de chacun. L'Église que nous formons est appelée à devenir d'abord et avant tout un lieu de dialogue. C'est toujours difficile, mais jamais impossible. Jésus nous confie ce ministère de la réconciliation, certes périlleux, mais qui reste possible grâce à l'Esprit qu'il nous donne. Alors que nous pouvons affronter des difficultés qui nous semblent insurmontables, il est fondamental de nous rappeler que nous sommes tous frères et sœurs les uns des autres dans l'Église de Jésus Christ. C'est mieux qu'un encouragement qui nous est ainsi adressé !

1 Antoine DE LA MOTTE-HOUDAR (1672-1731), « Les amis trop d'accord », Fable XV, *Fables nouvelles*, 1719.

2 Cité dans Mc 12, 29 (cf. Mt 22, 37 ; Lc 10, 27).